

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers Adhérents,

Par devoir, je me suis rendu au Mondial de l'Auto 2018 à la Porte de Versailles, d'abord pour y avoir quelques contacts en lien avec la FEDA, et aussi pour observer un tel événement dans cette période particulièrement turbulente pour l'automobile. La fréquentation m'a semblé forte et les premières statistiques montrent qu'elle a été équivalente à 2016 avec un nombre de jours moindre : bien ! Et j'ai rencontré des pères de famille qui entraient dans le hall 1 avec excitation, accompagnés d'enfants qui avaient déjà des yeux émerveillés : super ! J'en déduisais que rien n'avait donc changé pour l'automobile en me souvenant de cette visite, avec mon père, au dernier Salon de l'Auto qui s'est déroulé au Grand Palais (1961) avec des voitures magiques et des marques aujourd'hui disparues.

Mais quand même, en 2018, que venaient-ils faire là alors que tous les modèles rassemblés sont presque tous présentés dans des villages automobiles où on peut les voir tranquillement avec des vendeurs qui connaissent leurs produits ? Et en plus, il manquait des constructeurs majeurs qui avaient fait le choix de ne pas exposer.

Mais bien sûr, ce devait être pour les modèles hybrides ou électriques ! J'ai donc essayé de jouer au client intéressé et de recueillir des informations sur la sortie de ces nouvelles versions. J'ai vu des constructeurs qui avaient mis ces véhicules du futur sur des podiums sans explication et sans prix, d'autres où il fallait fouiner pour les découvrir, et enfin ceux qui n'en avaient pas. Mais chaque fois, on m'a bien demandé où j'habitais pour que le concessionnaire local me contacte.



ALAIN LANDEC

Pour le spécialiste de l'hybride, j'ai été là en relation avec un vendeur compétent. Il faut dire que j'étais sur le stand de la marque prestige du constructeur. Et j'ai appris que presque rien n'avait changé, pour l'instant, concernant les performances de leurs moteurs. Il m'a quand même demandé où j'habitais pour...

Il est donc légitime de se demander pourquoi :

- À l'heure où l'on dit à l'automobiliste français que le véhicule diesel qu'on lui a presque vendu de force, en lui vantant toutes les économies qu'il ferait en l'achetant, est tellement polluant qu'il doit s'en séparer en urgence. Et ce, en sachant que personne n'en voudra et que, s'il le garde, ça va lui coûter très cher en carburant et en péages multiples,
- À l'heure où l'on dit à l'automobiliste français qu'il doit s'inscrire dans une nouvelle démarche mobilité en diversifiant ses moyens de transport, souvent

illustrée par des expériences désarmantes qui ne concernent qu'une poignée de citoyens socialement marginaux,

- À l'heure où l'on dit à l'automobiliste français qu'il ne peut plus avoir une seconde d'inattention sinon *Big Brother* va le repérer à distance et le verbaliser. Sur ce sujet, je ne veux pas aller trop loin car le "vivre ensemble" impose des règles forcément contraignantes.

- À l'heure où l'on demande à un nombre certain de Français touchés par la paupérisation et la précarité d'être mobiles pour trouver du travail alors que le coût de l'immobilier les a renvoyés au fond d'une banlieue ou d'une province. Peu importe pour eux le véhicule, du moment qu'il roule...

Pourquoi donc, à toutes ces heures plutôt sombres, autant de monde se rue Porte de Versailles ? Peut-être parce que le véhicule utile n'aurait pas encore recouvert totalement le véhicule passion ! La voiture resterait donc encore un objet de désir, de liberté et de positionnement social. Peut-être que certains viennent rêver devant un véhicule de luxe inaccessible, que d'autres viennent simplement voir un modèle supérieur au leur, ou qu'ils pensent à changer de vie. Il n'est pas impossible que les turbulences techniques ou que l'"IKEAisation" des jeunes générations ne changent rien à la relation intime que l'on a avec la BAGNOLE.

Et pour croire que rien n'est perdu, je vous invite à écouter un jeune chanteur **Gauvain Sers** qui, dans son album *Pourvu*, chante *Dans la bagnole de mon père*. Ma petite-fille qui va avoir 13 ans adore ! ●

La
FEDA
est LA!